

Lire, comprendre, indexer

Lire, comprendre, indexer. Et inversement !

Les enseignants développent de nombreuses activités pédagogiques parmi lesquelles la lecture tient une grande place. Le but immédiat est souvent lié à la découverte de nouvelles notions, avant, pendant ou après un cours. Pour eux, la compréhension et l'acquisition de nouvelles connais-

sances sont indispensables au développement personnel et professionnel des étudiants. Ce que les étudiants ne perçoivent pas toujours très nettement... Nombre d'entre eux se plaignent du volume de lecture trop important et du manque de temps ressenti.

Ils savent lire et ils savent aussi que pour apprendre lire est souvent nécessaire. L'enjeu est avant tout de lire pour comprendre et l'enseignement supérieur propose souvent des lectures qui présentent des difficultés cognitives et métacognitives en rapport avec la complexité des notions à comprendre.

Intérêt pédagogique

Lire, comprendre et dégager le sens supposent plusieurs phases. Il convient tout d'abord de s'assurer de moments de concentration maximale. Les lieux, les conditions, les heures de concentration sont propres à chaque étudiant.

La première phase est celle de **l'interpellation** du texte. De quoi parle t-

il ? Quel est l'intérêt particulier de ce texte ? Que devrais-je en faire ?

Poursuivre avec une **lecture en profondeur**. En fonction de l'objectif, je traite et retraite activement le contenu du texte avec mes surligneurs, adhésifs de couleur. Je repère les mots clés et non pas des paragraphes entiers que je ne peux pas

mémoriser.

Terminer avec la **rédaction d'une fiche**. C'est la dernière étape d'une mise en forme cognitive : apports et originalité du texte, ce que je peux en faire en lien avec d'autres notions.

Les étudiants ne développent pas toujours une attitude proactive vis-à-vis du texte. Aidons-les.

Suggestions de mise en œuvre

Pourquoi ne pas demander aux étudiants d'indexer, de taguer, leurs documents, et pas seulement leurs fiches de lecture ?

L'indexation répond à ce besoin de traitement cognitif des documents pour en comprendre le sens et favoriser la mémorisation.

Ce travail doit être dé-

marré en cours avec l'enseignant. Les premiers mots-clés sont définis ensemble. Par la suite, l'enseignant peut s'informer de la production ou aider à sa pertinence.

Une vérification, sur un mode coopératif, est souhaitable pour guider le travail. Taguer n'est pas un effort individuel mais

doit être collectivement porté. Tous les moyens sont bons : forums, réseaux sociaux, documents partagés, etc.

Voir le champ lexical qui émerge peu à peu, réfléchir sur les liens entre les notions et les concepts, décider de la cohérence d'ensemble, est particulièrement structurant pour les apprentissages.

Indicateurs

Les étudiants lisent-ils plus et mieux ?

Les tags sont-ils précis, univoques et cohérents avec le contenu du cours ?

Permettent-ils de naviguer entre les différents chapitres du cours ?

Les tags sont-ils reliés entre eux pour former un champ conceptuel ou un champ professionnel ?

Les étudiants mémorisent-ils plus facilement les notions essentielles ?